

**LE POINT:** 'Drouot va passer une Nuit Blanche', by Pauline Simons  
October 1st ,2014

C'est une première pour les commissaires-priseurs de Drouot, qui ont invité l'artiste Ange Leccia à créer une oeuvre pour l'événement, le 4 octobre.



Extrait de la vidéo de l'artiste Ange Leccia, présentée lors de la Nuit blanche à Drouot, le 4 octobre. © DR

Par **PAULINE SIMONS**

Belle surprise ! Ange Leccia investit Drouot. Au lieu de s'adosser à la Biennale des antiquaires, comme beaucoup de leurs confrères, les commissaires-priseurs de l'hôtel des ventes ont choisi une autre randonnée artistique. Pour la première fois, ils s'engouffrent dans la Nuit blanche. Pour la première fois aussi, ils font acte de mécénat : le groupe a invité Ange Leccia à créer une oeuvre inédite et in situ qui sera dévoilée le 4 octobre à la tombée du jour.

Et ils n'ont pas lésiné. À l'extérieur de l'hôtel, les noctambules découvriront sur un écran de dix mètres sur huit la vidéo d'un artiste plus habitué des musées que des salles de vente. Avec ce nouveau positionnement, renforcé par le développement de Drouot Live, les commissaires-priseurs entendent ainsi draguer un public plus jeune. Quant à Ange Leccia, il clôt ici un cycle consacré à l'étude du portrait féminin. L'artiste vidéaste, qui croise et fragmente le regard, a souvent tissé des parallèles poétiques, des dualités premières et privé l'image de toute fonction illustrative... On se souvient de *l'Amour Louvre*, pour l'inauguration du Louvre-Lens, où l'artiste avait métissé archives ayant trait aux hommes de la mine et chefs-d'oeuvre du musée parisien.



### **Muse imaginaire**

En 2012, lors de la réouverture du Palais de Tokyo, il avait convoqué Michelangelo Pistoletto en tant que figure tutélaire de la création. Un lieu dont l'artiste ne se lasse pas : au début de l'été, sa vidéo *Quand la mer se retire* éclairait une nouvelle dualité, celle du point de contact entre mer et terre, zone blanche et mouvante, symbole de tout acte artistique.

Avec *Quand revient la nuit*, c'est encore une figure double que les visiteurs de la Nuit blanche rencontreront à Drouot : le visage d'une muse imaginaire. Silencieuse, elle ne fait qu'ondoyer dans un rougeoiement emblématique. Presque immobile, comme dans un tableau que l'on rumine avant de se l'approprier. La bande-son tient lieu, ici, de variateur : elle règle la palette des sensations et nuance le déploiement d'un mouvement duel, lent et régulier. Du cousu main rythmé par des grésillements, des ruptures, des écarts phoniques auxquels s'accordent les tubes d'Adamo et de Johnny.

"La musique, qui joue sur l'idée de boucle, est pigmentée à l'extérieur par les sons de la rue", précise Ange Leccia. "Au contraire, à l'intérieur du bâtiment, où la vidéo sera également diffusée, elle prend une autre tonalité, beaucoup plus enveloppante, plus intime." "Par sa binarité, le film nous confronte à nos contradictions. Celles que l'on retrouve aussi à Drouot : théâtralité et intimité, fantasma et proximité, excitation et frustration", souligne Christophe Delavault du Cercle Drouot Contemporain.

## **Atmosphère lunaire**

Pour cette première participation à la Nuit blanche, les salles du 1er étage de l'hôtel des ventes, ouvertes jusqu'à 2 heures du matin, donneront ainsi aux visiteurs le loisir de musarder dans une atmosphère plus lunaire. Les expositions seront scénographiées et thématiques : des créations de Michèle Gignoux, dont le cube photo en plexiglas a presque fait le tour du monde (Ader), à la collection d'arts premiers de Jean-Jacques Mandel, journaliste, photographe et grand coureur de brousse (Aguttes), en passant par un écrin composé de colliers, de bracelets, de solitaires et de bagues serties de pierres précieuses (Gros & Delettrez).

C'est dans un univers parallèle que les noctambules effeuilleront un ensemble de photographies, de tirages originaux, mais aussi de pièces de design entièrement consacrées au cinéma de science-fiction (Kapandji Morhange). Des photographies encore, mais également des dessins, des sculptures, des affiches et des peintures, pour un ensemble Masculin Masculin inspiré par l'exposition éponyme du musée d'Orsay (Tessier & Sarrou). La visite de nuit s'achèvera sur les arts du feu puisque les céramiques contemporaines collectionnées pendant plus de trente ans par le psychiatre Henry Goudal seront de la partie (Audap Mirabaud). La fête n'a plus qu'à commencer !

Exposition publique dans le cadre de la Nuit blanche : samedi 4 octobre de 19 heures à 2 heures du matin et jusqu'à 4 heures pour la projection en façade.